

Michèle RAULIN 28.05.2022

J'ai aujourd'hui un voyage à vous proposer, peut-être un avant-goût d'évasion pour l'été – ou pour tous les temps à venir. J'ai déjà évoqué ici un petit atelier d'écriture [www.animaescripta.com](http://www.animaescripta.com) animé par une grande belle d'âme à qui j'en dois l'inspiration. Vous avez probablement déjà vu ce film en accéléré. Lisez d'autant plus lentement ; prenez le temps d'en vivre chaque image, d'en découvrir les détails, d'évoquer ce que je n'ai pas dit ; explorez votre propre expérience ; laissez-vous conduire.

Vous êtes allongé dans un endroit calme et agréable de votre choix – prenez le temps de bien choisir. Examinez les messages de vos sens, les sons, les formes, les couleurs, les odeurs, peut-être un goût dans votre salive, et le toucher de votre corps sur la matière. Puis le toucher à l'intérieur de votre corps. Certains muscles tendus et d'autres souples, certains points sensibles et d'autres confortables. Laissez votre attention venir se poser quelque part et entrer dans la substance. Vous percevez la consistance du tissu, puis l'agencement des cellules en groupes ou en couches ou autrement, le mouvement de la vie à cet endroit. Une cellule vous ouvre son espace intérieur, vous découvrez plein de petits organites nageant dans le cytoplasme, échangeant de l'information, les filaments de protéines en déplacement ; là-bas le gros noyau vous attire. Vous écartez les chromosomes et vous vous faufilez dans la spirale de l'ADN qui ondule et se contorsionne par endroits. Vous êtes dans un film au ralenti où tout cela s'active et palpite sourdement ; des particules lumineuses traversent ponctuellement l'espace dans tous les sens. Les gros atomes de carbone se tiennent la main en rondes de six ou cinq, donnant le bras à d'autres rondes où s'accrochent diversement d'autres sortes d'atomes plus gros ou plus petits, et cette structure immense dont vous ne voyez pas la fin tourne autour d'une colonne de simples atomes d'hydrogène. Un énorme proton, autour duquel gravite à une vitesse vertigineuse et à distance respectueuse un microscopique électron. Vous sentez dans cet espace la densité du champ magnétique, et la gravitation du proton vous entraîne au sein de son trio de quarks où règne une force incroyable, une puissance indescriptible. Vous êtes au seuil de la création. Votre souffle s'aligne sur un temps suspendu où des imperceptibles vibrations du rien émergent chaque quelque chose. Vous n'avez plus de pensée, votre conscience s'étend au-delà de toute limite.

Vous êtes au cœur de votre être. Restez-y le temps qu'il vous plaira.

Ici ou là un écho indistinct se rappelle à votre attention. Vous flottez dans la soupe originelle de tous les univers possibles et quelque part, là-bas, se dessine le nôtre. Ses milliards de galaxies regroupées en amas forment un immense réseau de neurones cosmiques qui diffusent l'intelligence dans chaque parcelle de la création. Vous pouvez maintenant reconnaître la majestueuse spirale de la Voie Lactée, retenant dans ses bras l'étendue de notre jeune système solaire dont les confins nuageux trop éloignés de leur étoile abritent des astres inconnus. Quelques comètes traversent régulièrement l'espace en ellipses gracieuses et semblent s'embraser à l'approche du soleil avant de disparaître dans la nuit sidérale. L'orbite inclinée de Pluton vous invite à vous laisser glisser, vous percevez une légère accélération ; en passant vous croisez l'ombre géante et nonchalante de la brumeuse Neptune, et vous voici devant l'excentrique Uranus qui roule sur son orbite en portant sur le monde un regard transversal. Les anneaux de Saturne vous accueillent alors pour un temps de repos, de silence

et d'observation dont vous avez besoin car vous commencez à ressentir vaguement le poids de votre corps et l'effort de votre respiration. Rien ne presse, prenez tout votre temps, bercez-vous dans le rythme régulier de votre souffle et laissez tranquillement votre regard parcourir l'horizon. Près de vous trône le colosse jupitérien orange et ventru, tel un magnat flanqué de ses quatre gardes rapprochés. Tout au loin, bien difficiles à distinguer, le minuscule Mercure et sa grande sœur Vénus semblent se poursuivre en jouant autour d'un Soleil encore pâle dont la lumière vous appelle cependant. Vous prenez une inspiration profonde, laissez couler un long et doux soupir, et reprenez légèrement votre voyage. Passé Jupiter vous traversez en toute sérénité le cortège chaotique des astéroïdes, innombrables blocs rocheux de toutes tailles et toutes formes dont vous avez découvert l'existence dans vos premières sciences fictions. Vous voici maintenant à l'approche de Mars, la planète aux reflets de rouille où vous verrez peut-être, si vous survolez d'assez près en regardant attentivement, des restes de la vingtaine de robots exploreurs abandonnés à sa surface, et même l'infatigable *Curiosity* toujours en activité. Vous reprenez de la hauteur, vous jetez un dernier regard circulaire, une dernière vue d'ensemble du système, et filez désormais vers votre destination. De loin, la Terre et son satellite enlacés semblent danser une valse éternelle. Vous dépassez la lune, juste une pensée fugace pour le pas de l'Homme car le spectacle fascinant de la planète bleue attire toute votre attention. Côté jour les masses nuageuses mouvantes redessinent sans cesse le contour des océans, et côté nuit les continents s'illuminent de milliards d'étincelles changeantes. Encore un souffle. Puis vous identifiez votre lieu de départ, vous traversez l'atmosphère, les reliefs prennent forme, votre environnement se précise et vous contemplez votre corps étendu paisiblement où vous l'avez laissé. Vous pouvez lui dire que vous l'aimez, que vous lui rapportez un merveilleux cadeau ; puis vous vous y glissez silencieusement. Vous sentez le toucher à l'intérieur de ce corps. Certains muscles bien souples et d'autres plus tendus, certains points confortables et d'autres plus sensibles. Puis vous sentez les zones de pression de votre corps sur la matière. Vous examinez les messages de vos sens, les sons, les formes, les couleurs, les odeurs, peut-être un goût dans votre salive. Et quand vous le souhaitez, vous ouvrez doucement les yeux.

Quand vous aurez besoin d'amour, vous savez où le trouver.

